

Il est possible de réaliser un

MOTEUR SPATIO-TEMPOREL

**(tiré à part du chapitre 10 du document « *les girations.pdf* »)
voir aussi le chapitre 11**

10

Le mouvement des gyroscopes provient de l'espace-temps.

Ici je change de style. J'interromps le fil de mon exposé pour m'impliquer personnellement et préciser deux points :

- Je revendique d'être seul à avoir décrit le modèle de *l'espace-temps évolutif*. J'ai déposé des textes sous pli cacheté à l'Académie des sciences le 8 décembre 1999 et le 1^{er} juin 2004. J'ai plusieurs textes sur mon site www.estevol.com.

Dans le cadre de ma théorie, j'ai démontré un certain nombre de lois physiques qui étaient déjà connues, notamment qu'il existe, inscrit en chaque emplacement de l'espace, une valeur scalaire appelée *potentiel*, homogène au carré d'une vitesse. Ce potentiel est unique, le potentiel gravifique et le potentiel électrique étant une même réalité. *Il interagit de façon efficiente avec les phénomènes physiques*. Son gradient possède une valeur limite appelée *champ disruptif*. Les équations de la physique actuelle ne sont valables que dans un référentiel galiléen et sur des périodes de temps courtes.

- Indépendamment de moi, les différents points que je viens de rappeler avaient été découverts par le Professeur René-Louis Vallée (1928-2007) qui les présentait dès 1956. Il avait fait paraître sa théorie dans l'ouvrage aujourd'hui épuisé : *l'énergie électromagnétique matérielle et gravitationnelle*, Masson Paris 2^e trim 1971. Il en avait lui-même rédigé une synthèse très claire dans la conférence suivante :

René-Louis Vallée

La théorie synergétique

<http://jlnlabs.online.fr/vsg/theorie/index.htm>

4 février 1976

Le professeur a incontestablement antériorité sur ces points. On ne saurait trop recommander l'étude de sa théorie aux étudiants qui désirent se spécialiser en physique théorique.

Voici comment le professeur exprimait le principe que je considère comme l'un des fondements de la nouvelle physique.

Tout phénomène physique peut être considéré isolément comme résultant de l'interaction de deux milieux énergétiques ainsi définis : l'un de ces milieux, localisé dans l'espace et le temps, peut, quantitativement s'exprimer par une masse équivalente « m » associée au domaine limité où se circonscrit la manifestation du phénomène étudié ; l'autre milieu, lié à l'espace physique de référence, qui contient par conséquent le phénomène lui-même, peut se définir, dans son interaction globale avec le milieu de masse « m » par le potentiel synergétique U_s .

Disons les choses nettement : si la « communauté scientifique » n'accepte pas de se laisser réorienter par cet énoncé, elle continuera à « progresser » d'erreurs en erreurs dans des recherches qui n'aboutiront certainement pas. J'avais annoncé à la fin du chapitre 8 deux réorientations de la physique. *Cette première réorientation est due incontestablement au professeur R-L Vallée.* La deuxième, que je revendique, est bien sûr la théorie de *l'espace-temps évolutif*.

Un apport essentiel de la théorie synergétique, que R-L Vallée a expliqué et *vérifié par l'expérience*, est qu'il est possible d'obtenir de l'énergie à partir de l'espace et du temps. Ses disciples poursuivent aujourd'hui ses recherches. L'un d'eux, Jean-Louis Naudin, a refait en 2005 cette expérience fondatrice avec un succès incontestable.

À notre époque où la Grande Peur de l'An Deux Mil maintient la plus grande partie de l'humanité dans la crainte d'être durablement privée d'énergie, il faut rappeler cet acquis scientifique indubitable :

Il est possible d'obtenir du mouvement directement depuis l'espace-temps, donc de réaliser des moteurs utilisables localement n'importe où, sans apport d'énergie et sans installations grandioses.

Rassurons-nous. Nous ne manquerons ni de pompes, ni de groupes électrogènes, ni de radiateurs de chauffage, ni de climatiseurs, ni de véhicules de transport, ni même probablement de propulseurs spatiaux. Réservons nos terres cultivables à la production de nourriture et de textiles. La pénurie généralisée d'énergie ne se produira pas.

Dans l'expérience du professeur R-L Vallée, les éléments « actifs » sont des particules subatomiques possédant un rapport gyromagnétique, des électrons. D'autres phénomènes, comme la résonance magnétique nucléaire, font appel à des noyaux d'hydrogène. Pour ma part, je raisonne soit sur des volants cinétiques à notre échelle, soit comme dans le présent document sur des astres aussi pesants que le soleil et la terre. Dans tous les cas, il s'agit de gyroscopes et dans tous les cas la même question reste en suspens :

Quelle est la cause de leur mouvement de rotation ?

Le succès de l'expérience du professeur me conforte pour expliquer, dans le prochain chapitre, que :

Tout objet en rotation sur lui-même prélève son mouvement sur l'espace-temps.

Pour cela j'introduirai une nouvelle notion : l'évolution continue et cachée de l'espace-temps.